


XIVÈME COLLOQUE DU RÉSEAU DES DOCTORANTS EN ÉTUDES SPORTIVES

"Mesure, démesure,
des mesures"



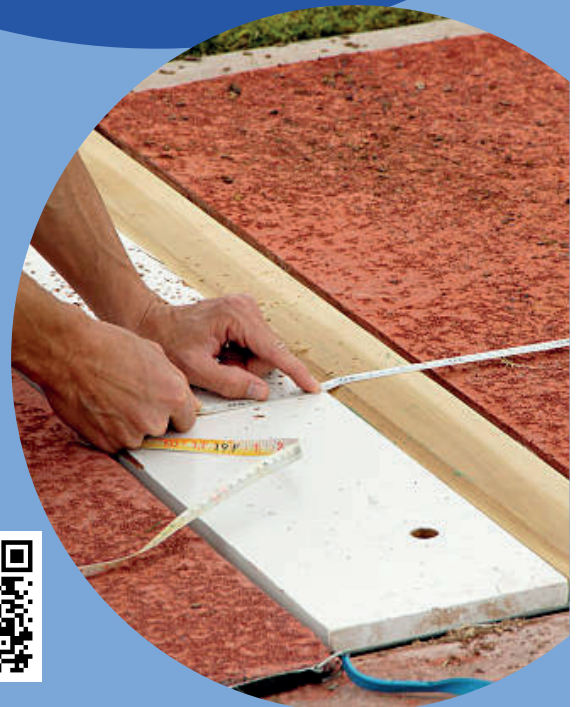
Que mesure-t-on en sciences humaines
et sociales ?

Comment mesure-t-on en sciences humaines
et sociales ?

Quel(s) résultat(s) pour quelle(s)
mesure(s) ?

**MARDI 9 ET MERCREDI 10 MAI 2023,
SALLE DES COLLOQUES, UNIVERSITÉ
D'ARTOIS, ARRAS.**

Inscriptions, renseignements, comité scientifique:
<https://redesp2023.sciencesconf.org/>



Mesure, démesure, des mesures

14^{ème} colloque de REDESP – Réseau des doctorants en études sportives

Mardi 9 et Mercredi 10 mai 2023, Salle des colloques, Université d'Artois, Arras.

La mesure est considérée « *comme un acte de production de connaissance* » (Dagiral, Jouzel, Mias et Peerbaye). Ainsi, quelle que soit la discipline, on mesure. On mesure en sociologie, on mesure autrement en histoire, encore différemment en psychologie, en ethnographie, en droit, en sciences de gestion, en anthropologie, etc. Les chercheurs utilisent des méthodes quantitatives, qualitatives, certains privilégient les méthodes mixtes. Et les outils sont nombreux : archives, bases de données, entretiens, observations participantes, non participantes, flottantes, questionnaires. On compare, on fait varier les échelles d'observation que celles-ci aillent du micro-social (l'espace privé, domestique) au macro-social (les régularités, la longue durée, les représentations sociales, etc.) en passant par l'échelle méso-sociale (les stratégies entre acteurs, les organisations, les groupes) et micro-individuelle (le sujet, l'individu, le comportement, les motivations, etc.) (Desjeux, 2004, 2006).

Plusieurs questions se posent :

- **Que mesure-t-on en sciences humaines et sociales ?**

Il s'agit d'évoquer ce qui est effectivement mesuré. Le temps, le lien social, l'influence d'un contexte, les comportements, les cultures, les modes de vie, l'humain, la régulation des conduites, le fonctionnement des organisations, les influences du passé, les conduites motrices, les pénétrations différenciées d'APS etc. Peut-on tout mesurer ? Doit-on tout mesurer ? Pourquoi mesurer ?

- **Comment mesure-t-on en sciences humaines et sociales ?**

Il est question d'examiner des techniques, des méthodes et des outils permettant la mesure ou les mesures. Quelle(s) mesure(s) pour quel(s) objet(s) de recherche ? Quel(s) outil(s) de mesure et dans quelle(s) circonstance(s) ? Et comment s'y prend le chercheur ? Si "tout" est planifié, la mesure demande parfois des adaptations : comment repérer et déjouer les aléas du terrain ? Nous pensons par exemple aux obstacles pouvant se dresser devant le ou la jeune chercheur·se et engendrer un rapport de domination de l'enquêté·e sur l'enquêteur·rice (Chamborderon, Pavis, Surdez, Willemez, 1994) ; aux asymétries sociales qui peuvent bloquer le ou la chercheur·se dans ses investigations ou au contraire l'aider (Pinson et Sala Pala, 2007) ; ou encore, la difficulté pour recueillir des données quand l'objet de recherche est dérangent, sensible, quand il faut mesurer ce dont on ne parle pas (Du Parquet et Petit, 2011), ce que l'on ne voit pas. Comment tâtonner et tester dans ces conditions ? Peut-on se perdre dans la ou les mesure(s) ?

- **Quel(s) résultat(s) pour quelle(s) mesure(s) ?**

Il s'agit enfin de revenir sur les résultats des mesures. Quelle place occupe la fiabilité des résultats dans nos disciplines ? Qu'est-ce qu'un résultat par rapport à tel ou tel outil de mesure ? Sait-on " *si ce que l'on mesure est [finalement] ce qu'on prétend étudier* " (Volken, 2007) ? Ce colloque est aussi ouvert aux jeunes chercheurs·ses qui n'ont peut-être pas encore testé la mesure, pas déterminé leur protocole de recherche mais qui pour autant, ont/auront quelque chose à mesurer, un outil de mesure à construire.

Bibliographie

Chamboredon, H., Pavis, F., Surdez, M., & Willemez, L. (1994). S'imposer aux imposants. A propos de quelques obstacles rencontrés par des sociologues débutants dans la pratique et l'usage de l'entretien. *Genèses*, 16, 114-132.

Dagiral, É., Jouzel, J., Mias, A. & Peerbaye, A. (2016). Mesurer pour prévenir : Entre mise en nombre et mise en ordre. *Terrains & travaux*, 28, 5-2

Desjeux, D. (2004). *Les sciences sociales*. Presses Universitaires de France.

Desjeux, D. (2006). La question des échelles d'observation en sciences humaines appliquées au domaine de la santé. *Recherche en soins infirmiers*, 85, 14-21.

Du Parquet, L., & Petit, P. (2011). Évaluer la discrimination à l'embauche liée au lieu de résidence : apports et limites de la méthode du *testing*. *Reflets et perspectives de la vie économique*, L(1-2), 47-54.

Pinson, G., & Sala Pala, V. (2007). Peut-on vraiment se passer de l'entretien en sociologie de l'action publique ?, *Revue française de science politique*, 57, 555-597.

Volken, H. (2007). Les fondements : mesure pour mesure, *Revue européenne des sciences sociales*, XLV-138, 55-65.

Comité scientifique

Bernardeau-Moreau D., PU, Université de Lille, SHERPAS/URePSSS
Chavinier-Rela S., MCF, Université de Limoges, CDES
Decorte E., Doctorante, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Delalandre, M., MCF, Université Gustave Eiffel, ACP
Delfavero T., Docteur, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Demeslay J., MCF HDR, Université Paris Nanterre, ISP
Duflos J., MCF contractuelle, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Frenkiel S., MCF, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Forté L., Université de Toulouse III – Paul Sabatier, CRESCO
Jelen N., MCF, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Louchet C., MCF, Université de Lille, STRADEOS/URePSSS
Marasà G., Doctorant, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Masson P., MCF HDR, Université de Lille, APMS/URePSSS
Nuytens W., PU, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Oroz G., PU, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Penin N., MCF, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Perera E., MCF HDR, Université de Montpellier, SantESIH
Pichot L., MCF HDR, Université de Strasbourg, E3S « Sport et sciences sociales »
Pochon S., MCF, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Porrovecchio A., MCF HDR, Université Littoral Côte d'Opale, SHERPAS/URePSSS
Quidu M., MCF, INSPE de Lyon, L-ViS
Sallé L., MCF, Université de Lille, SHERPAS/URePSSS
Sempé, G. MCF, Université de Rennes 2, VIPS²
Schotté M., PU, Université de Lille, CLERSE
Ternoy M., Doctorant, Université d'Artois, SHERPAS/URePSSS
Zanna O., PU, Le Mans Université, CREN

Comité d'organisation

Dabin Reske Coralie
Decorte Elise
Delestre Jason
Delfavero Thibault
Duflos Julie
Edik Hugues
Frenkiel Stanislas
Jelen Nathalie
Marques Lucie
Polito Carla
Rigaud Kévin

Programme

Mardi 9 mai 2023

13h00 – 13h30 : Accueil des participants

13h30 – 14h00 : Mot de bienvenue – **Williams Nuytens**, Directeur du SHERPAS et **Nicolas Blondel**, Directeur de la Faculté des Sports et de l'Education Physique.

14h00 – 14h30 : Conférence introductive : **Williams Nuytens** (directeur du SHERPAS)

Tribulations d'un sociologue qui veut se mesurer à la mesure

14h30 – 16h15 : **Des mesures de l'impalpable**

Modérateur : Stanislas Frenkiel

- *Quelles mesures de la toxicité dans des pratiques compétitives ? Une méthode mixte de recherche des comportements toxiques au sein des compétitions sportives en présentiel* – **Julien Borkowski** (Université Rennes 2, VIPS²)
- *Comment mesurer des représentations dans le champ des sciences humaines et sociales ? L'exemple de l'émergence du ski de randonnée dans l'entre-deux guerre* – **Martin Nevicato** (Université de Reims, PSMS)
- *Mesurer la légitimité institutionnelle des fédérations sportives nationales d'Europe* – **Jason Delestre** (Université de Lille, SHERPAS, URePSSS)

16h15 – 16h45 : Pause-café

16h45 – 18h00 : **Des mesures du biographique**

Modérateur : Julie Duflos

- *« Voici ce qui m'a fait partir » : mesurer les causes des migrations sportives à travers les entretiens* – **Hugues Edik** (Université d'Artois, SHERPAS, URePSSS)
- *L'excellence sportive : une affaire de famille ? - Analyse et mesure(s) du rôle des parents dans les parcours menant au haut-niveau dans le tennis en France* – **Sandrine Bouchareb-Icard** (Université Paris Nanterre, ISP)

18h00 – 19h00 : Apéritif de clôture de la première journée

Mercredi 10 mai 2023

9h00 – 9h30 : Accueil

9h30 – 10h45 : Des mesures de la performance

Modérateur : Elise Decorte

- *L'intervention psycho-sociale : outil de mesure efficace pour améliorer les performances académiques des étudiants·es ?* – **Kévin Rigaud** (Université d'Artois, SHERPAS, URePSSS)
- *Acceptabilité par des athlètes d'un casque de réalité virtuelle destiné à améliorer les performances sportives* – **Antoine Devrière-Sence** (Aix-Marseille Université, CNRS, ISM)

10h45 – 12h00 : Des mesures du social

Modérateur : Nathalie Jelen

- *Des bénéfices sociaux du sport : quand la mesure s'impose* – **Carla Polito** (Université d'Artois, SHERPAS, URePSSS)
- *Mesurer les dispositions corporelles des individus par les outils de la biomécanique : le cas de la marche* – **Melvil Boschel** (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, CESSP)

12h00 – 12h30 : Discours de clôture – **Cindy Louchet**, Université de Lille, STRADEOS

Des mesures de l'impalpable

Quelles mesures de la toxicité dans des pratiques compétitives ? Une méthode mixte de recherche des comportements toxiques au sein des compétitions sportives en présentiel

Julien Borkowski, Université Rennes 2, VIPS2
Nicolas Besombes, Université Paris Cité, I3SP
Geneviève Cabagno, Université Rennes 2, VIPS2

En 2022, la France comptabilise 10,8 millions de spectateurs·rices et/ou pratiquants·es d'esport. Pourtant, seulement 6 % des deux millions d'esportifs·ves amateurs qui s'inscrivent à des compétitions de jeux vidéo sont des femmes (Baromètre France Esports, 2022). L'esport, tout comme le sport, semble se construire en un domaine majoritairement masculin, où la participation des joueuses dans les compétitions est relativement marginale (Carneiro et Besombes, 2019 ; Mejia et Le Savoy, 2018). La place des femmes en tant que minorité nous invite dès lors à nous pencher sur les facteurs pouvant expliquer cette faible participation.

La littérature anglo-saxonne nous informe sur la construction des masculinités dans l'esport (Taylor, 2012 ; Rogstad, 2021), les identités de genre (Zolides, 2015), ou encore les stéréotypes de genre (Nolla, 2021) et leurs conséquences notamment dans la production de comportements toxiques à l'encontre des joueuses (Ericsson et Bergström, 2020 ; Darwin et al., 2020). Cependant, ces travaux se concentrent majoritairement sur les pratiques vidéoludiques compétitives qui se déroulent en ligne, où l'anonymat et la haute compétitivité renforcent la production de comportements toxiques (Kou, 2020). Le travail engagé vise à combler en partie le vide laissé concernant la possible production de comportements toxiques au sein des compétitions sportives en présentiel.

Se pose donc la question de comment mesurer la production et les formes que prennent ces comportements toxiques au sein des compétitions. La communication présentera le processus d'évaluation et de quantification de ces comportements par divers outils méthodologiques, à la fois quantitatifs (questionnaire) et qualitatifs (observations participantes). Les avantages et inconvénients de chaque mesure seront abordés dans le cas de comportements toxiques en ligne qui sont socialement jugés comme négatifs par la majorité des joueurs·ses dans le cadre des parties compétitives en ligne (Ericsson et Bergström, 2020). De même, la présentation s'attardera sur la difficulté de transposer certains concepts comme la toxicité au sein d'observations participantes incognito, et les différentes réadaptations nécessaires - tant sur le cadre conceptuel que méthodologique - pour mesurer les comportements souhaités. Finalement, en présentant les premiers résultats obtenus via un questionnaire en ligne (n=351) et des observations participantes incognito lors d'événements sportifs locaux (n=18), la communication questionnera aussi la place du chercheur en tant qu'observateur distant et en tant que joueur impliqué dans les compétitions en présentiel.

Mots-clés : Esport ; Genre ; Toxicité ; Compétitions sportives en présentiel ; Bretagne ; Observations participantes

Bibliographie

- Carneiro, O. M., Besombes, N. (2019, March). *Femmes et esport en France : le cas de la Gamers Assembly et du Stunfest de 2009 à 2018*. Montaigne in Game
- Darwin, L, Vooris, R, Mahoney, T. (2020). The playing experiences of esport participants: An analysis of treatment discrimination and hostility in esport environments. *Journal of Athlete Development and Experience*, 2(1), 36-48.
- Ericsson, N., Bergström, H. (2020). *How Toxicity Differ between Male and Female Players in Competitive Overwatch*.
- Esports, F. (2022). Baromètre France Esports – Résultats de l'édition 2022. *France Esports*.
- Mejia, R., & LeSavoy, B. (2018). The Sexual Politics of Video Game Graphics. In K. L. Gray, G. Voorhees, & E. Vossen (Éds.), *Feminism in Play*, Palgrave Games in Context (p. 83-101). Cham: Springer International Publishing.
- Nolla, K. (2021). *Anxious to Play: Social and Emotional Forces that Restrict Women's Video Game Skill Development*. Northwestern University, Doctoral thesis.
- Rogstad, E. T. (2021). Gender in eSports Research: A Literature Review. *European Journal for Sport and Society*, 1-19.
- Taylor, T. L. (2012). *Raising the Stakes, E-sports and the professionalization of computer gaming*. MIT Press.
- Kou, Y. (2020). Toxic Behaviors in Team-Based Competitive Gaming: The Case of League of Legends. CHI PLAY'20: *Proceedings of the Annual Symposium on Computer-Human Interaction in Play*, 81-92.
- Zolides, A. (2015). Lipstick Bullets: Labour and Gender in Professional Gamer Self-Branding. *Persona Studies*, 1(2), 42-53.

Comment mesurer des représentations dans le champ des sciences humaines et sociales ?

L'exemple de l'émergence du ski de randonnée dans l'entre-deux guerre

Martin Nevicato, Université de Reims Champagne-Ardennes, PSMS

Encore appelé ski de montagne ou ski à peau de phoque, le ski de randonnée est un sport de pleine nature qui consiste à parcourir à ski des itinéraires en montagne. Il regroupe de multiples pratiques comme le raid à skis (plusieurs jours), le ski de printemps (sortie à la journée), le ski alpinisme (compétition) et le ski extrême (ski de couloir) (Richalet et Herry, 2003). Ainsi, s'inscrivant dans la continuité des travaux de J-B. Allen sur l'histoire du ski (2003), il s'agira de considérer le ski de randonnée comme « la façon de se déplacer à ski sans moyens mécaniques et en dehors des pistes préparées. Mais, quelle que soit sa forme qu'il prend, on y retrouvera une dose (plus ou moins importante) d'aventure et d'engagement, notions perçues comme parfois absentes des autres pratiques de ski » (Richardin, 2018). Si, de manière générale, selon ces auteurs, l'évolution du ski de montagne présente plusieurs étapes importantes, des zones d'ombre demeurent cependant sur l'évolution des représentations des pratiques du ski de randonnée au cours de la seconde partie du XXème siècle. Par représentations, nous entendons l'ensemble des images, discours et évocations transmises notamment par la presse, de l'activité ski de randonnée. La présente communication, à l'approche historique, cherche à approfondir la réflexion des auteurs précédemment cités en mesurant d'une manière prioritaire et avec méthode, presse écrite, généraliste et spécialisée, pour mettre en évidence la naissance de nouveaux comportements des pratiquants (amateurs) depuis les années 1930 dans une société où les loisirs sportifs ne se sont pas encore démocratisés et massifiés. En cela, l'évolution des représentations du ski de randonnée illustrerait les évolutions de la société française, de par les valeurs et modèles diffusés, empreints d'une nouvelle manière de s'adonner à des loisirs sportifs : au travers de pratiques prônant une certaine liberté de mouvement.

Pour cela, la revue *La Montagne*, revue mensuelle du Club alpin français (1905-1952) sera exploitée comme source sportive et spécifique de première main. De plus, des quotidiens comme le *Petit Marseillais* ou encore le *Petit Dauphinois* pourront être mobilisés à visée plus généraliste. En effet, l'étude de l'émergence du ski de randonnée dans l'entre-deux guerre est pertinente car c'est une période à mi-chemin entre les différentes formes de pratiques et idéaux véhiculés par la presse : tantôt militaires puis davantage axées sur une pratique liée au plaisir de simples amateurs. Cette période fait alors de bascule dans les illustrations véhiculées de l'activité. Au cours du début du XXe siècle, de nouvelles représentations sociales émergent pour participer à une diversification des représentations du ski de randonnée. A travers notre communication, nous montrerons que nous pouvons mesurer les représentations de ce sport de montagne, et comment illustrent-elles les évolutions d'une société dans laquelle les loisirs trouvent non sans difficulté une place de plus en plus prépondérante dans la vie et l'imaginaire des acteurs individuels et collectifs du ski de randonnée.

Les apports de cette recherche infuse dans cette communication visent à établir une histoire du ski de randonnée au travers des représentations qui en sont faites, notamment dans les discours des pratiquants (issus de récits) et dans la presse qui induit cette évolution. Se pose alors la question de la mesurabilité scientifique de cette « histoire du sensible » : Comment mesurer des représentations dans le champ des sciences humaines et sociales ?

Ce travail se focalise alors sur la difficile mesure de ce phénomène, autrement dit, les problématiques de cerner des représentations sociales des années 1930 au travers de sources parfois complexes à interpréter.

Mots-clés : ski de randonnée ; mesure ; représentations

Bibliographie

Allen, J.-B. (2003). *Le ski en France : 1840-1940*, Saint-Cyr-sur-Loire : A. Sutton.

Richalet, J.-P., & Herry, J.-P. (2003). « Les différents sports de montagne et leur pathologie associée » in *Médecine de l'alpinisme et des sports de montagne*, Paris : Elsevier Masson.

Richardin, C. (2018). *Ski dans le massif vosgien : Les 50 plus belles randonnées*, Pontarlier : Editions du Château.

Mesurer la légitimité institutionnelle des fédérations sportives nationales d'Europe

Jason Delestre, Université de Lille, SHERPAS, URePSSS

Depuis une vingtaine d'années, des fédérations nationales liées au sport électronique voient le jour à travers le monde. Ces entités souhaitent jouer un rôle majeur dans le processus d'institutionnalisation et de normalisation de l'esport. Or, ces entités ne semblent pas faire l'unanimité au sein de la gouvernance esportive internationale.

Si le mouvement sportif s'organise en fédérations placées sous la tutelle d'un ministère, majoritairement celui des sports, ou d'un service public (Bayle, 2010), l'esport ne possède pas un tel rattachement puisqu'il n'est pas reconnu comme un sport, moderne ou olympique (Parry, 2019 ; 2021), ou pourvu d'une fédération internationale légitimée par les instances politiques (Martinelli, 2019). Toutefois, dans le monde, d'autres gouvernements nationaux ont fait le choix de reconnaître l'esport comme un sport (Paberz, 2012), comme une pratique professionnelle (Kane et Spradley, 2017 ; Vansyngel et al., 2018), ou encore comme une discipline universitaire (Funk et al., 2018 ; Jenny et al., 2021).

Quel rôle ces fédérations nationales d'esport, bien souvent autoproclamées, jouent-elles dans la gouvernance de l'esport ? Quelle légitimité institutionnelle possèdent-elles au sein de l'écosystème sportif ? auprès de leur gouvernement ? Ou encore vis-à-vis des acteurs économiques, industriels et associatifs du sport électronique ? Il est alors pertinent de questionner la raison de leur existence, d'identifier les conditions, les modalités et les leviers de leur reconnaissance institutionnelle. Ce questionnement entend utiliser les théories sur la légitimité institutionnelle des organisations soutenues par DiMaggio et Powell (1983), et plus précisément la notion d'isomorphisme mimétique.

Les principaux objectifs de cette communication s'orientent vers une mesurabilité de la légitimité institutionnelle de ces fédérations nationales, dont environ une quarantaine sont ancrées dans l'Europe, au sein et en-dehors de leur pays respectif, après une étude approfondie du champ de rayonnement de ces organes. Ce travail encore en préparation, qui s'inscrit dans notre thèse de doctorat, devrait permettre de comparer et de catégoriser les fédérations nationales de l'esport par le biais de leurs missions et/ou de leur indice de gouvernance (Andreff et Poupaux, 2007). Enfin, en effectuant des parallèles avec le sport, et à travers des critères objectivant la légitimité des fédérations sportives, une étude pourrait être mise en place afin d'observer les différences et les similitudes du processus d'institutionnalisation de ces deux mondes.

Pour cela, le corpus de cette recherche se compose des sites Internet des fédérations sportives nationales, des rapports et communiqués du gouvernement local vis-à-vis de la structure concernée, et enfin des différents témoignages de dirigeants de ces entités. La grille de lecture permettra de recenser les attributions de régulation, de réglementation et de promotion accordées, ou encore les délibérations issues de réunions communes. Tandis que les entretiens avec des membres de ces fédérations nationales permettront d'appréhender le discours de leurs dirigeants et représentants, ainsi que les ambitions institutionnelles et individuels de ces derniers.

Mots-clés : esport, institutionnalisation, gouvernance, entités européennes, fédérations

Bibliographie

- Andreff, W. et Poupaux, S. (2007). La transformation du sport dans les pays en transition : économie et institutions. *Terrains & Travaux*, 12(1), 47-77.
- Bayle, E. (2010). La gouvernance des fédérations d'associations chargées d'une mission de service public : le cas des fédérations sportives françaises. *Politiques et management public*, 27(1), 121-142.
- DiMaggio, P. J. et Powell, W. W. (1983). The Iron Cage Revisited: Institutional Isomorphism and Collective Rationality in Organizational Fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147-160.
- Funk, D. C., Pizzo, A. D. et Baker, B. J. (2018). eSport management: Embracing eSport education and research opportunities. *Sport Management Review*, 21(1), 7-13.
- Jenny, S., Gawrysiak, J. et Besombes, N. (2021). Esports.edu: An Inventory and Analysis of Global Higher Education Esports Academic Programming and Curricula. *International Journal of Esports*.
- Kane, D. et Spradley, B. D. (2017). Recognizing ESports as a Sport. *The Sport Journal*.
- Martinelli, J. (2019). The Challenges of Implementing a Governing Body for Regulating ESports. *University of Miami International and Comparative Law Review*, 26(2), 499-524.
- Parry, J. (2021). Esports Will Not be at the Olympics. *Journal of Olympic Studies*, 2(2), 1-13.
- Parry, J. (2019). E-sports are Not Sports. *Sport, Ethics and Philosophy*, 13(1), 3-18.
- Vansyngel, S., Velpry, A. et Besombes, N. (2018). French esports institutionalization [communication orale]. 2e GamiFIN Conference, Université de Pori, Pori, Finlande, 123-130.

Des mesures du biographique

« Voici ce qui m'a fait partir » : mesurer les causes des migrations sportives à travers les entretiens

Hugues Edik, Université d'Artois, SHERPAS, URePSSS

L'entretien fait partie des techniques d'enquête de plus en plus utilisées en histoire. Il permet de faire ressortir, depuis les années 1980, la notion d'histoire de vie (Pineau, 2019). En tant que science de la connaissance du passé, l'histoire se fait sur la base d'une multitude de sources parmi lesquelles les sources orales. Le but, dans le cadre de notre analyse, est de faire ressortir la vérité historique liée aux causes des migrations sportives, en s'appuyant sur l'échange entre un enquêteur et un enquêté, ceci à l'aide d'un guide d'entretien.

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'usage de l'entretien. C'est le cas de Didier Demazière et Claude Dubar qui, dans leurs travaux, analysent la démarche et les conditions de réalisation des entretiens afin d'obtenir des résultats qui soient approuvés (Demazière et Dubar, 2009). Dans *L'entretien*, Alain Blanchet et Anne Gotman définissent, pas à pas, les étapes de l'entretien du début à la fin de sa réalisation, en replaçant la technique dans son environnement pratique (Blanchet & Gotman, 2007). Ce qui a permis à Stanislas Frenkiel de comprendre la migration des footballeurs algériens vers la France ou de la France vers l'Algérie (Frenkiel, 2021). Sans oublier Raffaele Poli qui a retracé les trajectoires des joueurs camerounais en Suisse en se servant aussi les entretiens (Poli, 2004). Sortant du cadre habituel des migrations régulières dans le football, Hugues Edik a réalisé un travail sur la fuite des sportifs camerounais en Occident en utilisant une trentaine d'entretiens pour comprendre les motivations profondes de celle-ci (Edik, 2020). Toute chose qui encourage à analyser la place de l'entretien dans la compréhension des migrations sportives.

Tous ces travaux suscitent en nous la double question de savoir : comment l'entretien permet de mesurer les causes des migrations sportives ? Quel usage fait-on de l'entretien face à une source orale dans la compréhension des facteurs migratogènes dans le milieu sportif ?

Ce travail est tiré d'une recherche doctorale en cours qui, elle-même, est une continuité du master réalisé sur la fuite des sportifs camerounais vers l'Occident. À travers une approche qualitative, il a été élaboré un questionnaire ouvert qui constitue un guide d'entretien biographique d'une soixantaine de questions. L'entretien a été réalisé avec une dizaine de sportifs migrants, en distanciel pour ceux qui sont à l'étranger et en présentiel pour ceux qui ont pu être rencontrés, avec une durée moyenne d'une heure. Les questions utilisées sont orientées de façon thématique, abordant ainsi leurs vies privées (parcours académique, milieu de vie, situations familiales et économiques), leurs parcours sportifs avant et après la migration, sans oublier leur intégration dans le nouveau pays d'accueil. Informations qui ne sont pas toujours disponibles dans les ouvrages et la presse écrite.

Les entretiens menés avec ces sportifs qui ont migré permettent de catégoriser les causes des migrations sportives en causes personnelles, structurelles et conjoncturelles. Ils nous apprennent que chaque migration sportive est influencée par le passé de l'athlète concerné et le désir d'un lendemain meilleur tant sur le plan personnel, professionnel que sportif. Les ruptures ou les discontinuités sociales dans la vie de certains athlètes font partie des causes profondes de leur départ (Frenkiel, 2021). Les frustrations vécues dans le milieu sportif du pays de départ (Edik, 2020), les liens établis à l'étranger et la pression familiale stimulent la décision de partir.

Mots-clés : Migrations sportives ; causes ; fuite ; entretiens ; occident

Bibliographie

- Blanchet, B. & Gotman, A. (2007). *L'entretien*, Paris : Armand Colin.
- Demazière, D. & Dubar, C. (1997). *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion*, Paris : Nathan.
- Edik, H. (2020). « La fuite des athlètes camerounais lors des compétitions internationales : le cas en Athlétisme (1994) », Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé 1.
- Frenkiel, S. (2021). *Le football des immigrés : France-Algérie, l'histoire en partage*, Arras : Artois Presses Université.
- Pineau, G. (2019) « Histoire de vie », in Delory-Momberger C., éd., *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, Toulouse : Érès.
- Poli, R. (2004), *Les migrations internationales des footballeurs. Trajectoires de joueurs camerounais en Suisse*, Neuchâtel : CIES.

L'excellence sportive : une affaire de famille ? - Analyse et mesure(s) du rôle des parents dans les parcours menant au haut-niveau dans le tennis en France

Sandrine Bouchareb-Icard, Université Paris Nanterre, ISP

Mon travail de recherche prend pour objet d'étude la formation qui mène vers le haut-niveau dans le tennis et se centre sur le rôle des parents dont l'enfant a été sélectionné par la Fédération Française de Tennis, pour intégrer un de ses centres d'entraînement. Mes premières analyses montrent que la réussite au tennis est une construction sociale[1] dans laquelle les parents du joueur ont un rôle-clé. En effet, les jeunes enfants qui possèdent des prédispositions pour ce sport ne sont pas entièrement pris en charge par les instances fédérales. Les parents vont donc devoir s'informer et acquérir des compétences pour réaliser tout un ensemble de tâches que les entraîneurs leur délèguent. On peut observer que celles-ci sont de plus en plus nombreuses et complexes à mesure que l'enfant progresse dans la hiérarchie du tennis français. Dans ma thèse, je cherche à montrer que les parents de ces champions en herbe vont devoir nécessairement s'engager dans une carrière[2] à part entière, celle de *parent-entrepreneur* du parcours tennistique de leur enfant.

Mon ambition est donc de mesurer et de caractériser un investissement parental, orienté vers la recherche de l'excellence sportive pour son enfant[3]. Pour cela, je collecte d'une part des données concrètes, telles que le nombre de kilomètres parcourus, les ressources financières investies ou encore le temps et l'énergie alloués au projet tennistique. D'autre part, je cherche à identifier les motifs d'agir de ces parents, qui consentent à prendre des risques et à réaliser de nombreux sacrifices quand bien même les probabilités que leur enfant atteigne le haut-niveau soient très faibles.

J'utilise une méthodologie qualitative pour recueillir des mesures objectives et subjectives, principalement grâce à des entretiens semi-directifs de pères et de mères. J'engage ceux-ci à me donner une forme quantifiée de leur parcours biographique de telle sorte que la « *mise en comptes* » s'ajoute à la « *mise en intrigue* »[4]. Aussi, je procède à des observations micro-individuelles de parents, lors des entraînements ou pendant les phases de compétition, au cours desquelles je comptabilise des gestes, des paroles ou des interactions. Cela me permet de distinguer les différents rôles tenus par ces acteurs de second plan et de déterminer leurs modalités d'action.

Mes premiers résultats montrent que pour accéder au niveau international dans le tennis, il n'y a pas d'autre alternative que d'être dans la démesure. En effet, pour être compétitif sur ce marché hautement concurrentiel, les parents devront mettre en œuvre un degré très élevé de rationalisation des pratiques d'encadrement[5] de leur enfant. Également ils vont devoir, bon gré mal gré, s'investir dans une logique entrepreneuriale de gestion de carrière sportive, au sein de laquelle risques et incertitudes sont omniprésents.

Mots-clés : Tennis ; Sport de haut niveau ; Investissement parental

[1] Je cherche à comprendre la genèse de la construction sociale du tennis en France, en utilisant les travaux de M. Schotté (2012), qui a mis en lumière celle de la course à pied, au Maroc.

[2] Concernant la notion de *carrière*, je m'appuie notamment sur les travaux de H. Becker (1985), M. Darmon (2003) et M. Simonet (2010).

[3] J. Laillier (2011) et C. Nazareth (2014) ont décrit ces modes d'investissement parentaux respectivement dans la danse et le football.

[4] J'utilise la sociologie de l'entrepreneuriat comme cadre d'analyse pour caractériser « *ce que font* » les parents de mon enquête, notamment avec les travaux de P.-M. Chauvin, M. Grossetti et P.-P. Zalio (2014), ou de P. Terral et F. Dubois (2016).

[5] S. Fleuriel (2004).

Des mesures de la performance

L'intervention psycho-sociale : outil de mesure efficace pour améliorer les performances académiques des étudiants·es ?

Kévin Rigaud, Université d'Artois, SHERPAS, URePSSS

Notre travail visait à évaluer l'efficacité d'une intervention psycho-sociale sur la performance académique des étudiants·es français·es. Nous avons adapté une intervention psychosociale existante sur l'état d'esprit de développement (Yeager et al, 2019) en y intégrant des éléments de pleine conscience, un concept permettant de mieux gérer les pensées et les sentiments négatifs après un échec (Orosz, Walton, Böthe, Tóth-Király, Henderson & Dweck, 2020). Cette intervention, qui constitue notre outil méthodologique de mesure, a été adaptée pour répondre aux spécificités de notre population étudiante (Walton & Brady, 2020a).

Notre échantillon était composé de 1094 étudiant(e)s français(es) (Mâge=18.81 ; SDâge=1.05, 56% de femmes) inscrit(e)s en première année à l'Université d'Artois. Parmi les participants·es, 24.73% sont des étudiant(e)s en STAPS, soit environ un quart de nos répondant(e)s.

Les participants·es ont été répartis·es de manière aléatoire mais contrôlée dans trois groupes : un groupe de contrôle, un groupe ayant suivi l'état d'esprit de développement et un groupe ayant suivi l'état d'esprit de développement associé à la pleine conscience. Nous avons mesuré certaines variables psychologiques avant et après l'intervention, telles que les croyances fixes sur l'intelligence, le rapport à l'effort, l'impuissance, la résilience, l'évitement et la recherche de défis. Nous avons utilisé des questionnaires existants (Hong, Chiu, Dweck, Lin, & Wan, 1999; Molden & Dweck, 2006) pour recueillir ces données quantitatives, et les notes des étudiants·es ont été collectées pour le semestre précédent et suivant l'intervention. Ainsi, nous voulions mesurer l'efficacité des deux conditions de traitement par rapport à la condition de contrôle.

Les données ont été nettoyées et analysées à l'aide de SPSS et R pour effectuer des régressions linéaires et logistiques afin de déterminer si les conditions de traitement avaient eu un impact significatif sur les variables psychologiques mesurées ainsi que les notes par rapport à la condition "contrôle". Nous avons utilisé une approche mixte pour recueillir également des données qualitatives sous forme de témoignages ou de lettres des participants·es, qui ont été codées pour simplifier l'analyse statistique. Ces données qualitatives permettaient aux participants·es de préciser leur pensée et de retranscrire ce qu'ils pensaient avoir appris au cours de l'intervention. Cette approche mixte nous a permis de préciser les analyses quantitatives et de développer des conclusions plus proches de la réalité grâce à nos modèles statistiques, ce qui pourrait permettre un meilleur accompagnement des étudiants·es dans leur parcours universitaire.

Nos résultats ont montré une amélioration significative des variables psychologiques pour les étudiants·es ayant suivi les conditions de traitement par rapport au groupe de contrôle. Cependant, nous n'avons pas trouvé de différence significative entre les deux conditions de traitement, probablement en raison d'un échantillon encore trop petit pour distinguer des différences. De plus, les étudiants·es ayant mentionné dans leurs témoignages des comportements orientés vers l'état d'esprit de développement ont davantage de chances de ne pas abandonner leur année universitaire que celles et ceux qui ont simplement évoqué leurs sentiments et pensées négatifs.

Mots-clés : Intervention psychosociale, état d'esprit, pleine conscience, performance académique, variables psychologiques

Bibliographie

Hong, Y. Y., Chiu, C. Y., Dweck, C. S., Lin, D. M. S., & Wan, W. (1999). Implicit theories, attributions, and coping: a meaning system approach. *Journal of Personality and Social psychology*, 77(3), 588.

Molden, D. C., & Dweck, C. S. (2006). Finding "meaning" in psychology: a lay theories approach to self-regulation, social perception, and social development. *American psychologist*, 61(3), 192.

Orosz, G., Walton, G. M., Böthe, B., Tóth-Király, I., Henderson, A., Dweck, C. S., ... & de Lievin, U. S. (2020). Can mindfulness help people implement a growth mindset? Two field experiments in Hungary. Unpublished manuscript, Stanford University, Stanford, CA.

Walton, G. M., & Brady, S. T. (2021). The social-belonging intervention. In G. M. Walton & A. J. Crum (Eds.), *Handbook of wise interventions: How social psychology can help people change* (pp. 36–62). The Guilford Press

Yeager, D. S., Hanselman, P., Walton, G. M., Murray, J. S., Crosnoe, R., Muller, C., ... & Dweck, C. S. (2019). A national experiment reveals where a growth mindset improves achievement. *Nature*, 573(7774), 364-369.

Acceptabilité par des athlètes d'un casque de réalité virtuelle destiné à améliorer les performances sportives

Devrière-Sence Antoine, Aix Marseille Université, CNRS, ISM

Montagne Gilles, Aix Marseille Univ, CNRS, ISM

Kulpa Richard, Université Rennes 2, Inria, M2S

Mascret Nicolas, Aix Marseille Univ, CNRS, ISM

Le développement récent des technologies de réalité virtuelle très immersives a permis leur utilisation dans de nombreux domaines. Dans le milieu sportif, de nombreuses études ont démontré le potentiel de ces technologies pour l'amélioration des performances sportives (e.g., Gray, 2017). En revanche, aucune étude n'a examiné l'acceptabilité avant une première utilisation par les athlètes de ces nouveaux outils d'entraînement. Pourtant, ce n'est pas parce qu'un dispositif technologique semble efficace pour améliorer les performances qu'il est en conséquence accepté par les athlètes. De plus, évaluer l'acceptabilité avant une première utilisation contribue à identifier certains déterminants psychologiques qui pourraient initialement bloquer ou menacer l'intention d'utiliser une technologie dont l'efficacité a été objectivement prouvée. Afin de mesurer l'acceptabilité par des athlètes d'un casque de réalité virtuelle (CRV) destiné à améliorer les performances sportives, le *Technology Acceptance Model* (TAM), modèle le plus utilisé dans la littérature sur l'acceptabilité, a été choisi pour cette étude, bien que la littérature fasse état d'autres modèles théoriques étudiant également l'acceptabilité des technologies (e.g., *Unified Theory of Acceptance and Use of Technology*). Les présupposés du TAM appliqués à cette étude sont que l'utilité perçue, la facilité d'utilisation perçue, le plaisir perçu et l'influence sociale sont des prédicteurs positifs de l'intention d'utiliser le CRV chez les athlètes. L'objectif de cette étude était de tester la validité du TAM chez les sportifs avant une première utilisation du CRV visant l'amélioration de leurs performances sportives, mais aussi d'évaluer les effets potentiels de plusieurs variables (e.g., sport pratiqué, niveau de compétition) et variables « contrôles » (e.g., sexe, âge).

Pour cela, après avoir lu un court texte leur présentant le CRV et ses utilisations appliquées à l'entraînement sportif, 1162 athlètes compétiteurs de niveau loisir à international ont répondu à un questionnaire en ligne visant à mesurer leur acceptabilité du CRV construit selon l'étude de Mascret *et al.* (2020).

Les analyses de modélisation par équations structurelles ont montré que l'utilité perçue, la facilité d'utilisation perçue, le plaisir perçu, et l'influence sociale étaient des prédicteurs positifs de l'intention d'utiliser le CRV destiné à améliorer les performances sportives, ce qui confirme la validité du TAM pour cette technologie dans le domaine du sport. Les résultats ont aussi montré que les athlètes de différents niveaux auraient l'intention d'utiliser le CRV s'ils le pouvaient, le trouvaient utile (à l'exception des athlètes « loisirs »), facile et plaisant à utiliser, même si leur entourage ne les encouragerait pas à l'utiliser (à l'exception des athlètes internationaux) ; ou encore que le CRV était jugé facile et plaisant à utiliser quel que soit le sport pratiqué. Il faut cependant noter que certains athlètes ne trouvaient pas le casque utile et n'auraient pas l'intention de l'utiliser. Les variables « contrôles » du sexe et de l'âge des athlètes n'ont montré aucun effet significatif sur les variables du TAM.

La mesure de l'acceptabilité du CRV par les athlètes peut permettre d'augmenter les chances que ce dispositif soit utilisé s'il venait à être réellement proposé aux athlètes, de différents niveaux et différents sports. Désormais, de futures interventions ciblées sur des disciplines sportives uniques pourraient permettre de mieux comprendre l'acceptation, après utilisation effective, de ce type de dispositif pour l'entraînement.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du Programme d'Investissements d'Avenir pour le projet REVEA (réf : 20-STHP-0004).

Mots-clés : Environnement virtuel, technology acceptance model, entraînement, simulation, compétition

Bibliographie

Gray, R. (2017). Transfer of Training from Virtual to Real Baseball Batting. *Frontiers in Psychology*, 8, 2183.
Mascret, N., Delbes, L., Voron, A., Temprado, J.-J., & Montagne, G. (2020). Acceptance of a Virtual Reality Headset Designed for Fall Prevention in Older Adults: Questionnaire Study. *Journal of Medical Internet Research*, 22(12), e20691.

Des bénéfices sociaux du sport : quand la mesure s'impose

Carla Polito, Université d'Artois, SHERPAS, URePSSS

La littérature consacrée aux effets du sport et de l'activité physique sur l'intégration sociale est riche et variée. De nombreux dispositifs ou programmes proposés par différents types d'acteurs publics ou privés y sont étudiés. Ceux-ci peuvent varier en fonction du public cible et de la conception du sport (Le Yondre, 2015), des contextes locaux, des finalités recherchées (Prévitali et al., 2015), des politiques publiques déployées (Charrier & Jourdan, 2015). C'est souvent de la « performance sociale du sport » dont il est question au cœur de ces travaux, bien que cette notion demeure conceptuellement floue. Par ailleurs, beaucoup d'études tentent d'appréhender, parfois à partir de résultats empiriquement irréductibles, cette « *logique de transférabilité* » (Pantaléon, 2003) entre le sport et d'autres sphères de la vie sociale. Ces deux écueils constituent le point de départ de la thèse dont l'ambition sera de tenter une stabilisation des profits sociaux associés aux activités physiques et sportives.

Cette communication s'appuie donc sur un travail doctoral qui cherche à circonscrire les bienfaits des activités physiques et sportives (APS) tout autant que leurs terrains d'expression. Nous nous intéresserons d'abord aux effets de la pratique sportive fédérale sur la production d'un certain « capital social » (Bourdieu, 1980 ; Éloire, 2011 ; Lin, 1995 ; Oualhaci, 2019) pour examiner ensuite les effets que ce capital produit sur l'intégration sociale des licenciés (dont l'une ou plusieurs des dimensions retenues restent à définir). L'enquête se déroule au sein des associations sportives d'une communauté d'agglomérations d'un bassin minier. Le territoire étudié présente des caractéristiques singulières : les différents taux de chômage et d'inactivité sont élevés alors que les taux de diplomation sont quant à eux plutôt faibles, en comparaison aux territoires alentours de même échelle. Son héritage structure encore des conditions d'existence parfois marquées par une forte vulnérabilité (face à l'École, l'emploi, la santé...). Le but de cette communication est d'aborder les étapes de construction d'un dispositif méthodologique qui s'appuiera sur trois grandes phases d'enquête. Les deux premières seront d'ordre quantitatif (*via* la passation de questionnaires) et la troisième d'ordre qualitatif (grâce à une démarche d'inspiration ethnographique). Notre ambition, par l'inclusion d'un maillage sociologique parfois manquant - ici le capital social -, est de mesurer et d'objectiver les effets produits par la pratique sportive associative sur l'intégration sociale des adhérents. Toute la subtilité réside dans la « *mesure d'impact* » (Brisset, 2018). En effet, comment isoler la place, le poids, le caractère discriminant du sport dans la production d'effets alors que ce qui sera observé ne dépendra évidemment pas que de cela ? C'est tout l'intérêt que d'avoir recours à ce maillage. Il s'agit ici de sociologiser afin de ne pas abrégé ou de rendre trop évidents des liens, des corrélations ou des « *transferts de comportements* » (Chobeaux & Segrestan, 2003) qui ne le sont effectivement pas. Pour le dire plus simplement, l'ambition de cette communication est de rendre compte de l'élaboration des outils qui permettront de mesurer les liens qui existeraient entre certaines modalités de pratiques sportives et certaines dimensions du capital social.

Mots-clés : Sport, activité physique, mesure, capital social

Bibliographie

- Bourdieu, P. (1980). Le capital social. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 31(1), 2-3.
- Brisset, L. (2018). Évaluer l'efficacité des dispositifs socio-sportifs : De la fausse pertinence technologique à l'innovation sociale de compétition. *Sciences sociales et sport*, 11(1), 67.
- Charrier, D., & Jourdan, J. (2015). Le sport comme levier éducatif dans les territoires urbains en difficulté: *Informations sociales*, 187(1), 58-65.
- Chobeaux, F., & Segrestan, P. (2003). Le sport : Un moyen d'intervention sociale sous conditions. *Empan*, 51(3), 48.
- Éloire, F. (2011). Capital social et concurrence de statut : Le champ de la restauration commerciale. *Revue européenne des sciences sociales*, 2, 7-41.
- Le Yondre, F. (2015). Le sport dans l'intervention sociale : L'individu responsable mais sous contrôle. *Informations sociales*, 1, 72-78.
- Lin, N. (1995). Les ressources sociales : Une théorie du capital social. *Revue Française de Sociologie*, 36(4), 685.
- Oualhaci, A. (2019). Enfiler les gants de la respectabilité. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 3, 56-75.
- Pantaléon, N. (2003). Socialisation par les activités sportives et jeunes en difficultés sociales: *Empan*, 51(3), 51-53.
- Prévitali, C., Coignet, B., & Vieille Marchiset, G. (2015). L'éducation par le sport. Un essai de délimitation à travers l'appel à projet Fais-nous rêver en France: *Revue du MAUSS*, 46(2), 262-278.

Mesurer les dispositions corporelles des individus par les outils de la biomécanique : le cas de la marche

Melvil Boschel, Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales, CESSP

Cette communication est basée sur un doctorat en cours, qui porte sur la façon dont le monde social façonne notre manière de marcher. Ce travail, co-encadré par Wilfried Lignier et Manuel Schotté, est construit autour de deux niveaux d'observation : l'espace social général et le champ de la mode. Dans un cadre dispositionnaliste (Lahire, 1998) de l'incorporation (Fleuriel et al., 2022), l'objectif est de comprendre comment des conditions d'existence différenciées façonnent des styles de marche distincts. La communication est centrée sur le terrain d'enquête au niveau de l'espace social, qui présente un enjeu méthodologique fondamental : comment objectiver des variations sociales dans la marche des individus ?

Le dispositif méthodologique mis en place pour saisir cette incorporation est une situation d'observation en laboratoire d'analyses du mouvement. Deux groupes de vingt-cinq hommes, âgés de 18 à 25 ans, et aux caractéristiques sociales opposées, sont amenés à marcher dans un gymnase, sur 20 boucles de 50 mètres. Le premier groupe est composé d'élèves de classes préparatoires ou de grandes écoles et le second d'élèves de CAP ou d'actifs dans les secteurs ouvriers. Une capture de mouvement de leur démarche (motion capture) est réalisée, à l'aide de caméras et de marqueurs disposés sur leurs corps. Un questionnaire est distribué au milieu de cette observation, portant sur les caractéristiques sociales et corporelles de l'individu (milieu et origine sociale, pratiques sportives, activités de loisirs, modes de déplacements quotidiens, conditions de travail, taille et poids). L'objectif de cette communication est de montrer les apports d'un tel dispositif méthodologique, au regard de la spécificité de l'objet.

La première partie du propos portera sur le caractère « expérimental » de ce terrain, par rapport à ce qui est habituellement fait dans les sciences sociales (Lahire, 2022). Plutôt que d'aller observer les individus directement dans leurs activités quotidiennes de façon in situ, en tentant de réduire les effets de perturbation de l'enquêteur (Bril & Roux, 2002), ce dispositif méthodologique a en effet la particularité de créer un contexte d'action – une interaction scientifique dans un laboratoire – pour les observer. Nous verrons que ce dispositif n'a rien d'« artificiel » ou d'« a-social », mais produit au contraire un contexte pleinement sociologique, analysable en soi, se rapprochant pour les participants d'une forme scolaire d'interaction (Darmon, 2020 ; Lignier, 2021). Les matériaux qualitatifs d'observation montrent ainsi que certains participants modifient leur marche sur les premiers essais, mais que les caractéristiques de durée (marcher longtemps) et de continuité (marcher en boucle) de la situation expérimentale semblent les ramener, à mesure des essais, à une façon plus naturelle et inconsciente de marcher. Le traitement des données quantitatives visera d'abord à valider ou non ces observations, par une analyse de la variabilité inter-essais à l'échelle individuelle.

La deuxième partie de la communication sera axée sur les apports de ce dispositif d'enquête. La capture de mouvement génère des données quantitatives sur le mouvement, dans les trois plans de l'espace (sagittal, frontal, transverse) en fonction du temps. La démarche d'un individu peut ainsi être reconstruite dans un espace en 3D. Surtout, ces données seront soumises à des traitements statistiques afin de comparer le mouvement des individus selon leur groupe social, du point de vue des paramètres spatio-temporels (vitesses et durées) et cinématiques (déplacements des segments dans l'espace). Une analyse en composante principale (ACP) permettra de réduire la complexité des données et d'extraire les caractéristiques de la démarche selon le groupe d'appartenance, en déterminant les lieux anatomiques et les moments dans le mouvement (Deluzio & Astephen, 2007) où se joue principalement cette différenciation sociale.

Finalement, ces instruments de mesure fournissent des perspectives intéressantes pour les sciences sociales dans l'étude des processus portant sur le corps et également pour la biomécanique, dont les travaux sur les statuts socio-économiques (SSE) se sont exclusivement focalisés sur les paramètres spatio-temporels (vitesse et fréquence de marche).

Mots-clés : Incorporation, corps, méthodologie, capture du mouvement

Bibliographie

- Allamel-Raffin, C. Dupouy, S. Gangloff, J-L. (2019). Expérimentation dans les sciences de la nature. *Expérimentation dans les sciences humaines et sociales. Philosophia Scientiæ*, 23(2).
- Bril, B. & Roux, V. (2002). Observation et expérimentation de terrain : des collaborations fructueuses pour l'analyse de l'expertise technique. Le cas de la taille de pierre en Inde. Dans *Le geste technique : réflexions méthodologiques et anthropologiques* (29-48). Ramonville Saint-Agne : Erès.
- Darmon, M. (2020). The School Form of the Hospital: How Does Social Class Affect Post-Stroke Patients in Rehabilitation Units? *Qualitative Sociology*, 43 (2), 235-254.

- Deluzio, K-J. & Astephen, J-L. (2007) Biomechanical features of gait waveform data associated with knee osteoarthritis: An application of principal component analysis. *Gait & Posture*, 24(1), 86-93.
- Fleuriel, S. Goubet, J-F. Mierzejewski, S. Schotté, M. (2022). Ce qu'incorporer veut dire. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Lahire, B. (1998). L'homme pluriel. Paris : Nathan.
- Lahire, B. (2022). L'invention méthodologique : le cas de l'interprétation sociologique des rêves. *Éducation Permanente*, 230, 49-58.
- Lignier, W. (2021). Les neurosciences non sociales : À propos du traitement de la socialité dans l'étude expérimentale du cerveau. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 240, 78-93.